

« À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien »

Cinquante jours après Pâques, nous célébrons le don de l'Esprit Saint fait aux Apôtres. Mieux qu'un simple anniversaire d'un événement lointain, mieux qu'une commémoration, nous célébrons ce don qui nous est fait non seulement le jour de notre Confirmation, mais tous les jours que Dieu fait. Certes, ce que décrivent les Actes des Apôtres relève de l'extra-ordinaire : « *un violent coup de vent* », « *des langues qu'on aurait dites de feu* » et voici que les Apôtres se mettent « *à parler en d'autres langues* », et le récit précise : « *chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.* » Le miracle est encore plus impressionnant quand les témoins de la scène s'émerveillent : « *Comment se fait-il que chacun de nous entende [ces gens qui parlent] dans son propre dialecte, sa langue maternelle ?* » Avec les progrès de la technique, on dispose de nos jours de traducteurs quasi automatiques, bien que les traductions soient parfois approximatives... Mais parmi les dons de l'Esprit, il y a cette capacité à comprendre ce qui peut sembler subtil, obtus ou incompréhensible. L'Esprit Saint nous "parle" dans notre propre langue, notre langue maternelle. Il nous permet de comprendre ce qui semble rétif à toute traduction. Il nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes.

Le don de l'Esprit est suggéré dans l'évangile selon saint Jean lorsque Jésus ressuscité se présente aux disciples timorés. Cela se traduit par un geste physique : Jésus « *souffla sur eux* » et joint la parole au geste : « *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.* » C'est une mission que nous recevons tous : la capacité de pardonner, de nous réconcilier, de nous manifester ce qu'on appelle la miséricorde. À deux reprises, Jésus salue ses disciples selon la coutume juive : « *La paix soit avec vous !* » (en hébreu : « *shalom* »). Ils ont bien besoin de cette paix, qui est aussi un don de

l'Esprit. Cette paix, c'est retrouver un équilibre, une force pour mener à bien la mission confiée.

Dans ce contexte, les paroles de l'apôtre Paul dans la première lettre aux Corinthiens sont éclairantes. La comparaison avec le corps et ses membres est plus que pertinente. Nous en faisons peu ou prou l'expérience avec la démarche initiée par le pape François de consulter le peuple de Dieu de manière très large pour dessiner les traits d'une Église « *synodale* », d'une Église où le dialogue est primordial. Chacun(e) peut apporter quelque chose aux autres, sa petite pierre à l'édifice. Pour le dire d'un trait, l'Esprit est celui qui construit l'unité de l'Église grâce à l'immense diversité de ses membres (et non malgré cette diversité). L'Apôtre a raison de rappeler que « *personne n'est capable de dire : "Jésus est Seigneur" sinon dans l'Esprit Saint.* » Cette donnée est fondamentale. C'est l'Esprit qui est à l'origine de notre foi et qui la nourrit sans cesse. Pour nous encourager, il poursuit : « *Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.* » En d'autres termes, l'Esprit de Dieu agit en nous et avec nous, et non malgré nous.

D'une certaine manière, la fête de la Pentecôte peut se présenter comme un autre "Noël" : nous y célébrons en quelque sorte l'"anniversaire" de l'Église, sa naissance. « *Tous, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.* » Il est bon de nous rappeler cet ineffable Mystère qu'est celui de l'Église, « *Corps du Christ* » que nous formons sous la mouvance de l'Esprit. Chacun(e) de nous reste unique, et pourtant, tous ensemble, nous formons le Corps du Christ par ces liens mystérieux que l'Esprit tisse entre nous. Cette réalité prodigieuse nous échappe de beaucoup, et cependant elle est bien réelle ! En nous laissant conduire par l'Esprit, nous permettons en quelque sorte de rendre "visible" la Présence de Jésus Christ à tous les hommes, quels que soient leurs rites, leurs cultures, leurs langues. Nous sommes catholiques au sens littéral du terme, c'est-à-dire "universels" !